

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2026

Période de collecte :

du mercredi 22 juillet 2026 au mercredi 5 août 2026

Une activité régionale globalement stable dans un contexte estival contrasté selon les secteurs

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15
MÉTHODOLOGIE	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 22 juillet et le 5 août), l'activité progresse à un rythme modéré en juillet dans l'industrie et les services marchands, et résiste dans le bâtiment. Dans l'industrie, la progression est plus faible qu'anticipé le mois précédent, tandis que le ralentissement des services était largement attendu.

Après le rattrapage technique de juin, la production industrielle augmente modérément tout en restant soutenue dans les branches liées aux investissements technologiques, énergétiques et de défense. Dans les services marchands, l'activité demeure légèrement positive, portée par la réparation automobile, l'hébergement et l'édition, notamment de logiciels. Dans le bâtiment, la bonne tenue d'ensemble masque un ralentissement du gros œuvre, tandis que le second œuvre accélère.

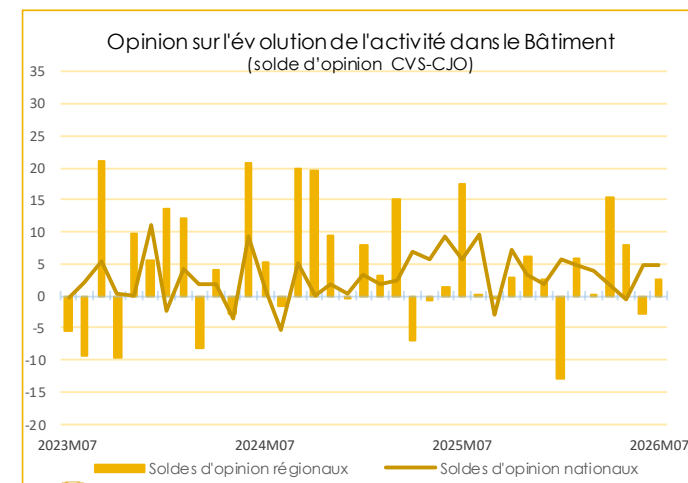
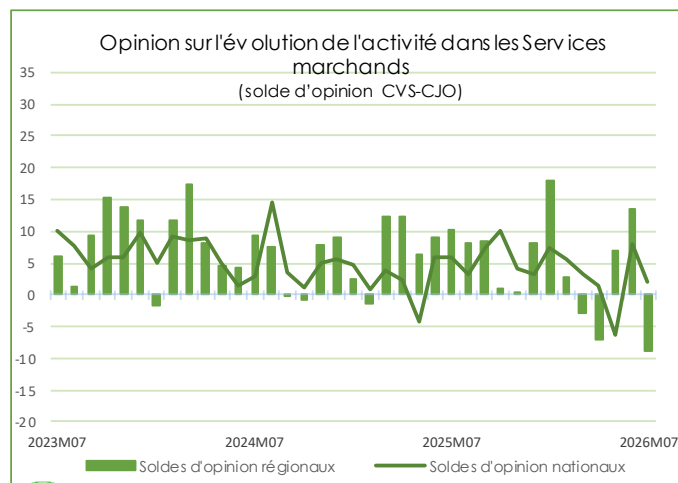
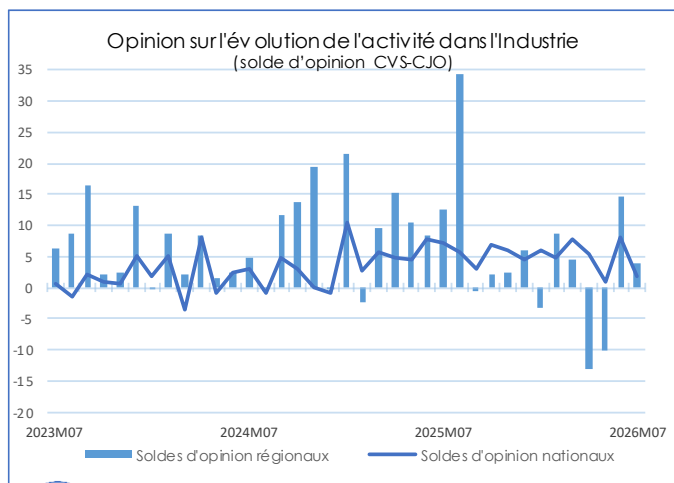
La situation de trésorerie reste proche de la normale dans l'industrie, avec de fortes disparités sectorielles, et demeure globalement défavorable dans les services marchands malgré une légère amélioration.

Pour août, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de l'activité dans les trois grands secteurs. Ainsi, la production industrielle progresserait dans l'ensemble des branches, tandis que le bâtiment bénéficierait d'un rebond du gros œuvre. Dans les services marchands, la progression serait plus modérée.

Les hausses du prix des matières premières et des prix de vente s'atténuent en juillet. Le reflux des hausses observées et anticipées pour août pourrait indiquer qu'une part importante de la transmission aux prix de vente du renchérissement des intrants intervenu au printemps a déjà eu lieu. Enfin, la reprise des hostilités au Moyen-Orient début juillet ne s'est pas traduite à ce stade par une nouvelle augmentation généralisée du coût des intrants. L'incertitude continue de se détendre dans les trois grands secteurs.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au troisième trimestre. Cette prévision reste toutefois sujette à une incertitude importante, au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et en raison de l'évolution encore incertaine des conditions climatiques et de la situation au Moyen-Orient.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

À la suite du regain observé en juin dans la majorité des secteurs, l'activité industrielle demeure bien orientée en ce début d'été. Si l'agroalimentaire et les autres industries manufacturières demeurent en retrait, les autres branches poursuivent leur progression. Les effectifs évoluent peu, tandis que les tensions de recrutement persistent pour certains profils qualifiés. La progression des prix des produits finis permet de compenser l'augmentation des coûts des matières premières. La situation de trésorerie des entreprises apparaît toutefois plus fragile.

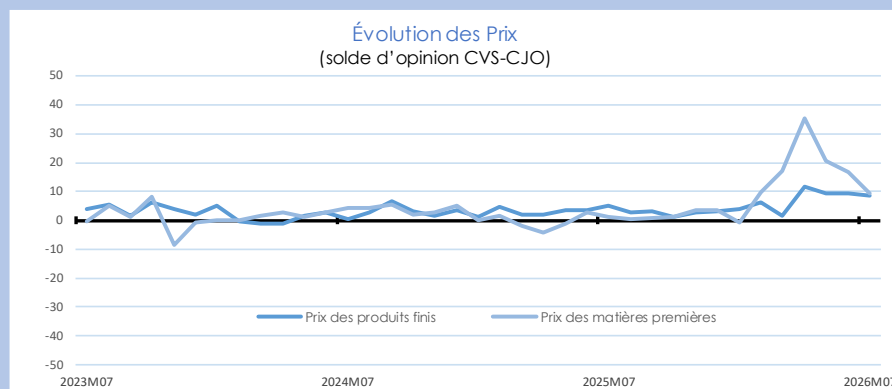
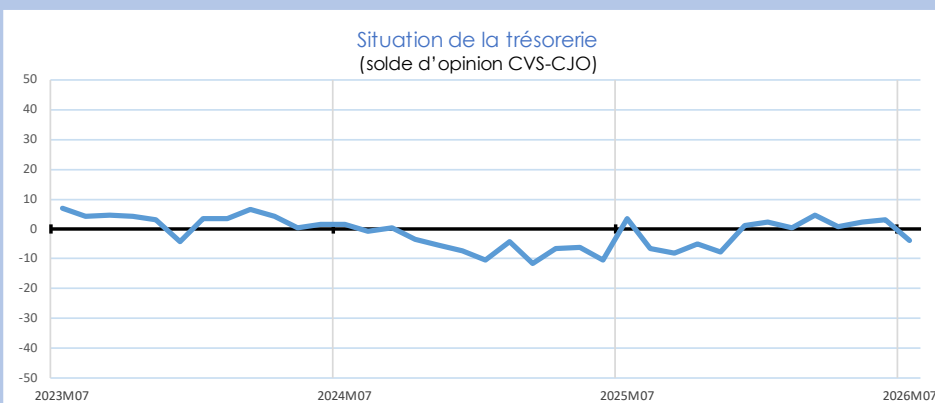
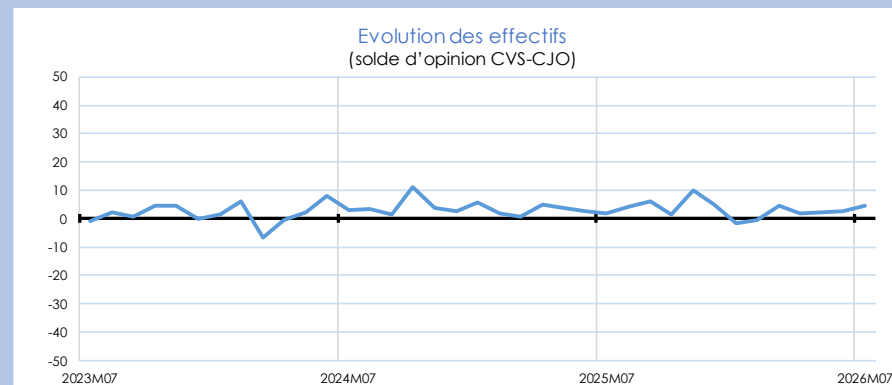
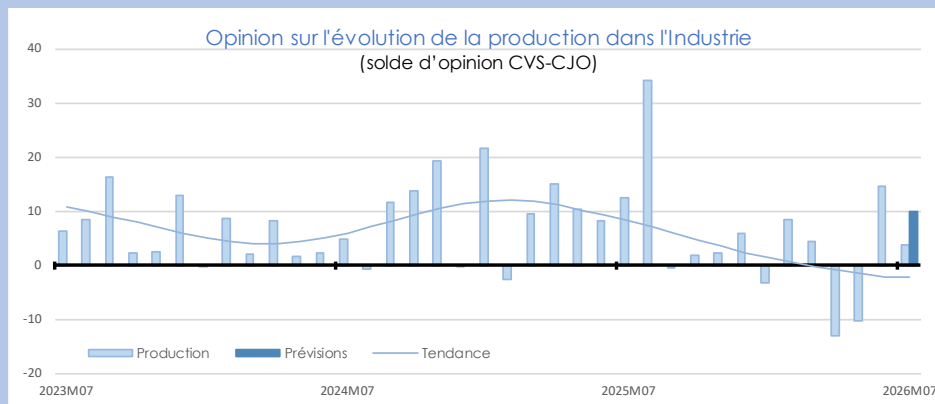
Après un mois de juin très favorable, l'activité des services marchands marque un net repli en juillet. La région semble pâtir cette année des épisodes de canicule, dans un contexte de pouvoir d'achat contraint et de hausse des coûts de carburant. Une reprise modérée de l'activité est attendue en août. Les effectifs évoluent peu et les recrutements restent limités. Les prix demeurent orientés à la hausse, particulièrement dans les transports, même si leur rythme de progression ralentit. Les chefs d'entreprise restent attentifs aux délais de paiement, tandis que leur trésorerie est jugée globalement satisfaisante.

En juillet, l'activité du bâtiment progresse légèrement, portée par un rattrapage dans le gros œuvre et la poursuite de la croissance dans le second œuvre. Toutefois, le manque de visibilité demeure, les entreprises faisant toujours état de carnets de commandes peu étoffés. Les effectifs et les prix évoluent peu. Les perspectives pour août restent défavorables, dans un contexte de ralentissement saisonnier lié aux congés d'été et de dégradation de la confiance des chefs d'entreprise.



Synthèse de l'Industrie

Après le rebond d'activité observé en juin dans la majorité des secteurs, l'activité industrielle progresse encore en ce début de période estivale. Cette évolution est néanmoins contrastée : l'agroalimentaire et les autres industries manufacturières restent en retrait, tandis que le dynamisme se poursuit dans les autres branches. Les effectifs évoluent peu et les difficultés de recrutements de certains profils spécifiques persistent. Les prix des produits finis progressent, permettant de répercuter les hausses des prix des matières premières plus importantes intervenues au cours des derniers mois. La situation de trésorerie est jugée moins satisfaisante.



INDUSTRIE

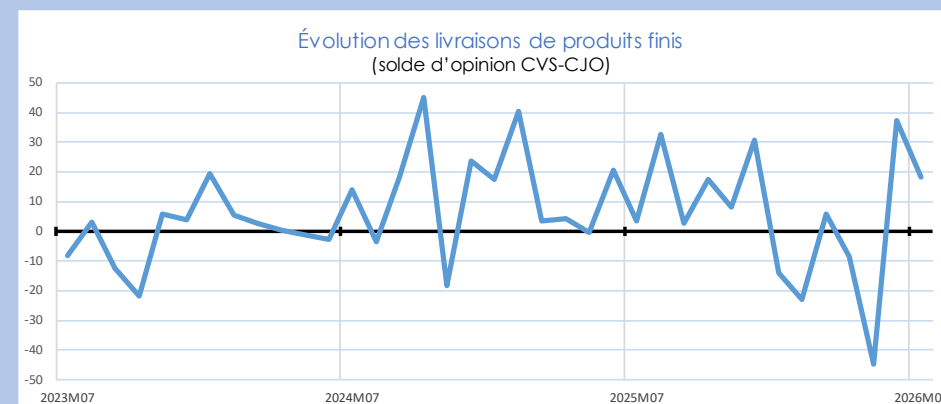
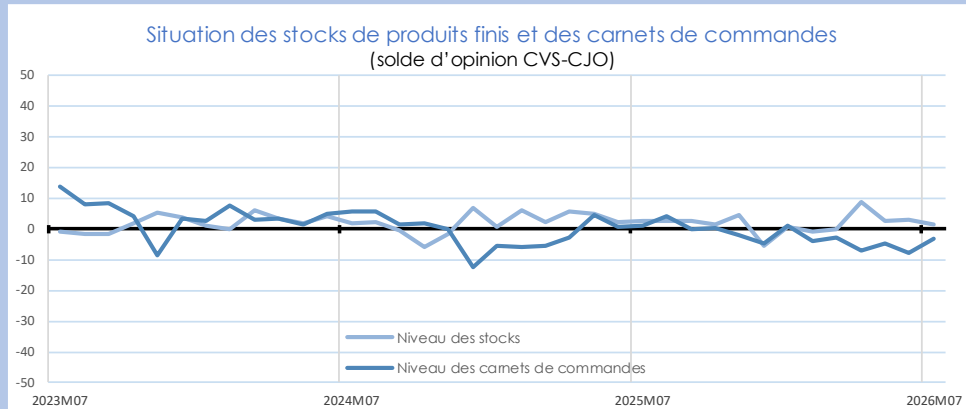
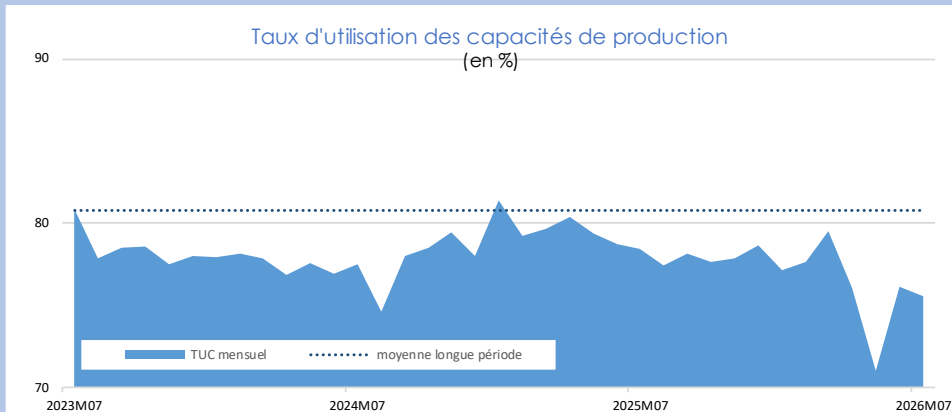
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

Dans un contexte général d'orientation positive de l'activité industrielle, les capacités de production restent encore inférieures à leur moyenne de long terme.

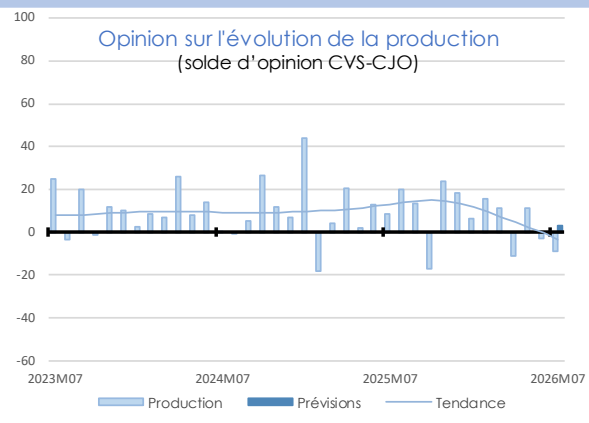
Les niveaux de stocks sont jugés stables et les livraisons de produits finis enregistrent une baisse significative, liée notamment à des décalages de commandes.

Les carnets de commande bénéficient d'une reprise de la demande globale, portée par le dynamisme du matériel de transport et des autres industries manufacturières.



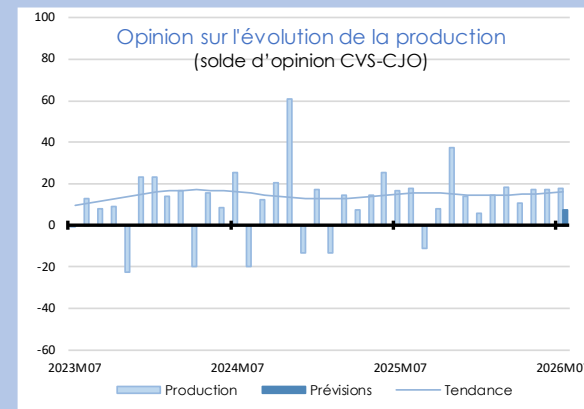
Source Banque de France – INDUSTRIE

Industrie agro-alimentaire

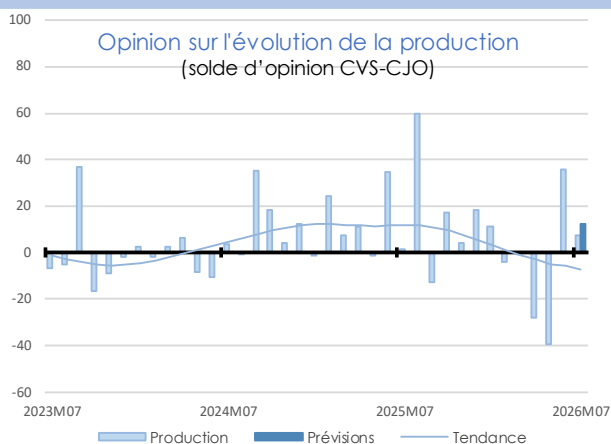


La tendance globale de la production est à la baisse en juillet. Néanmoins, les évolutions restent très contrastées selon les secteurs. L'impact des épisodes de fortes chaleurs sur la consommation des ménages est bien présent, soutenant ou freinant la demande selon les acteurs. Dans l'ensemble, celle-ci progresse, portée par l'afflux touristique. Toutefois, les carnets de commandes sont jugés inférieurs aux attentes avec une incertitude persistante quant aux perspectives. Des tensions sur certaines matières premières persistent, avec des prix en légère hausse. La répercussion sur les prix de vente est significative en ce début de période estivale.

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines



Le dynamisme de l'activité de ce secteur s'accélère, porté par la filière de fabrication de produits électroniques et informatiques. Soutenue à la fois par les commandes intérieures et par la demande internationale en nette progression en juillet, la demande progresse significativement. Les prix des matières premières évoluent légèrement à la hausse, tandis que la répercussion sur les prix des produits finis est plus marquée ce mois-ci. Les perspectives pour le mois d'août font état d'une baisse de la production, liée aux fermetures estivales programmées.



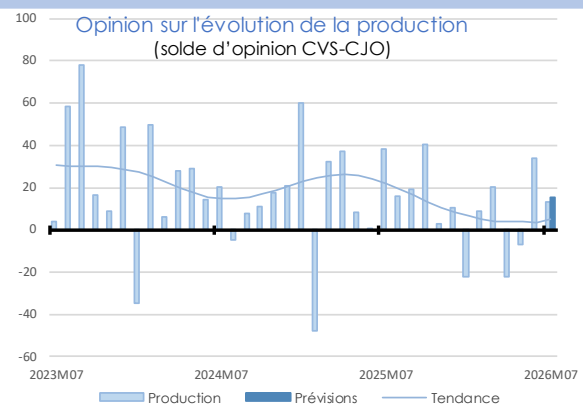
L'activité reste favorablement orientée par rapport à la période mars – mai 2026. Les filières de la défense et de la construction navale continuent de soutenir ce secteur, avec une demande internationale dynamique. Les carnets de commandes sont jugés très satisfaisants. Des tensions sur certaines sources d'approvisionnement demeurent, en lien avec le contexte géopolitique, contribuant à orienter les prix à la hausse. Les effectifs progressent, mais des difficultés de recrutement sont signalées pour certains profils qualifiés.

Fabrication de matériels de transport



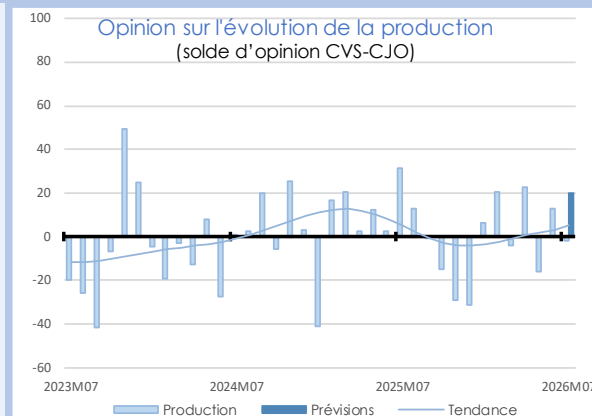
Pour en savoir plus : vous pouvez cliquer sur l'image pour accéder directement à l'enquête annuelle Bilan et Perspectives 2025-2026.

Industrie chimique

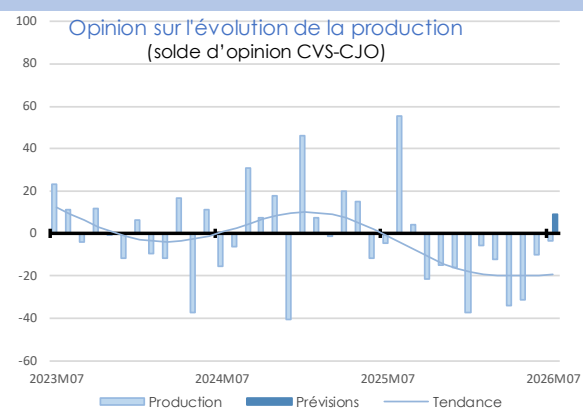


L'activité progresse de nouveau au mois de juillet, mais à un rythme plus modéré que le mois précédent. La demande reste portée par les marchés internationaux, tout en bénéficiant d'une nette hausse des commandes intérieures. La crise au Moyen-Orient demeure une source d'inquiétude pour les acteurs du secteur. Les prix des matières premières se sont stabilisés, mais la reprise des tensions géopolitiques pourrait affecter l'approvisionnement ainsi que les coûts. Les prix des produits finis restent orientés à la hausse. Les carnets de commandes sont jugés inférieurs aux niveaux attendus, mais les perspectives restent favorables à court terme.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



La production du secteur est stable en juillet, en dépit des aménagements mis en place par certains acteurs pour faire face aux épisodes de fortes chaleurs. Les capacités de production demeurent néanmoins utilisées à un niveau jugé modéré, ce qui explique la stabilité des effectifs et le moindre recours au personnel intérimaire. La demande est en retrait, plus particulièrement concernant les commandes intérieures. Les perspectives d'activité sont bien orientées, les fermetures estivales étant moins nombreuses que l'an dernier.

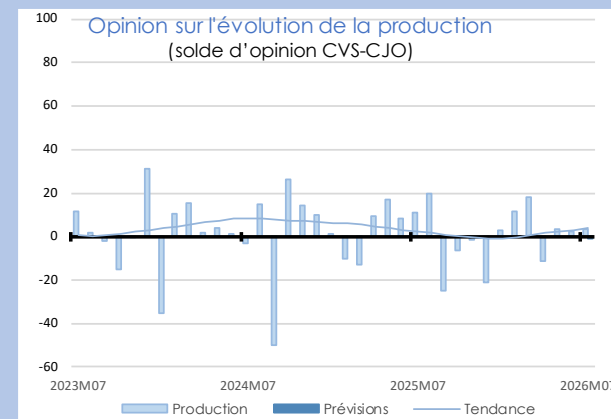


Le repli global de l'activité persiste dans ces industries. Toutefois, la tendance demeure très contrastée selon les segments. Certains d'entre eux affichent une forte dynamique, notamment la défense, la réparation navale et la maintenance nucléaire. Si les commandes intérieures sont en retrait, les marchés internationaux continuent de soutenir l'activité. Les carnets de commande sont jugés satisfaisants. Les prix des intrants restent relativement stables tout comme ceux des produits finis.

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

La production des produits non métalliques est stable en ce début de période estivale. La demande demeure bien orientée, soutenue par les commandes intérieures. La demande internationale est quant à elle en retrait, affectée par le contexte géopolitique. Les prix des matières premières restent stables et ceux des produits finis progressent légèrement. Les perspectives d'activité sont marquées par un manque de visibilité persistant.

Produits non métalliques

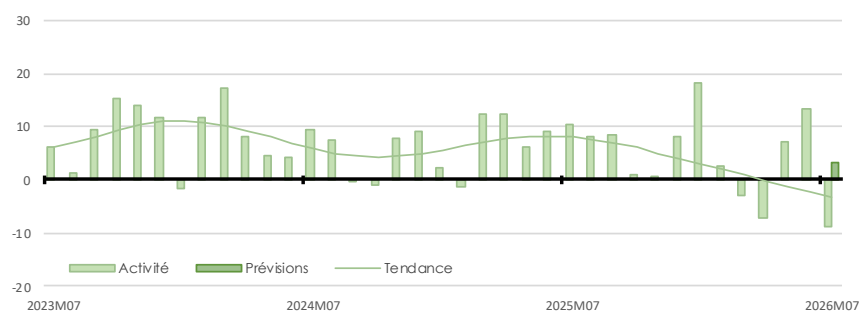




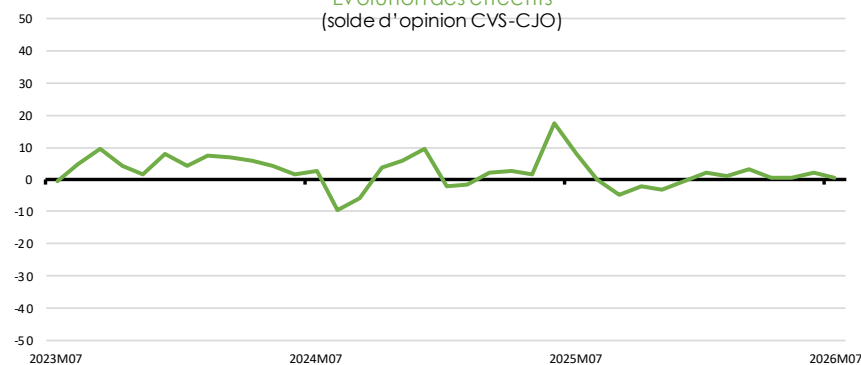
Synthèse des services marchands

En juillet, les entreprises des services marchands signalent majoritairement une baisse d'activité, intervenant toutefois après un très bon mois de juin. Le ralentissement est particulièrement marqué dans l'hébergement et restauration. Dans un contexte de consommation contrainte, les professionnels évoquent une attractivité touristique moins soutenue que les années précédentes, sous l'effet conjugué des fortes chaleurs, de l'érosion du pouvoir d'achat et de la hausse des coûts de déplacement. Les effectifs ont globalement peu varié, la période étant peu propice aux recrutements. Malgré un ralentissement noté, les prix continuent de progresser, en particulier dans le transport où la répercussion de la hausse des coûts se poursuit. Les dirigeants surveillent de près les délais de paiement et jugent leurs trésoreries plutôt conforme aux attentes. Enfin, une légère amélioration de l'activité est attendue en août.

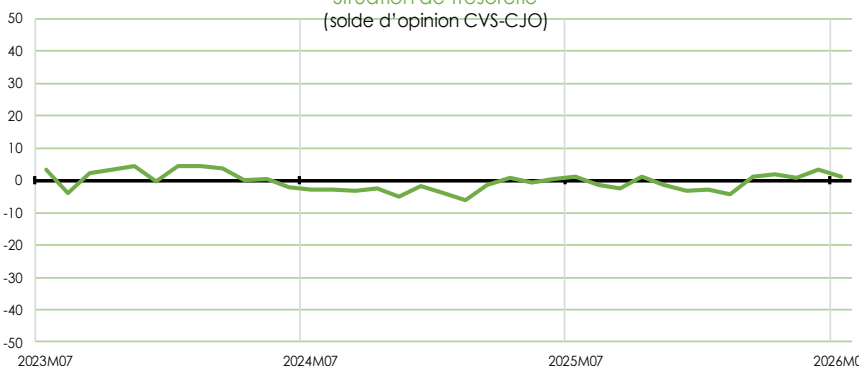
Opinion sur l'évolution de l'activité dans les Services marchands
(solde d'opinion CVS-CJO)



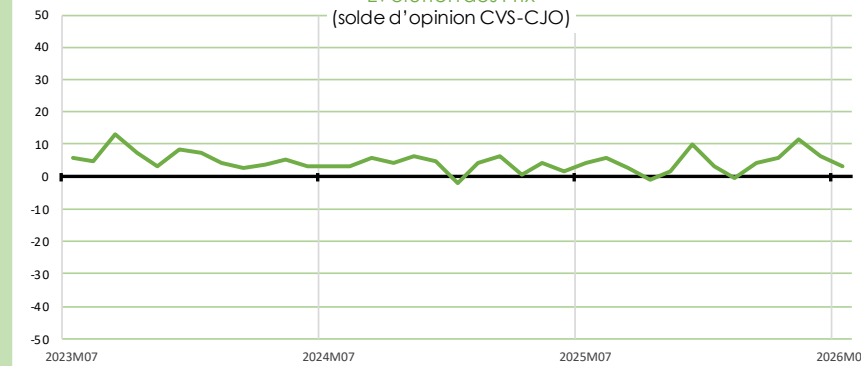
Évolution des effectifs
(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation de trésorerie
(solde d'opinion CVS-CJO)

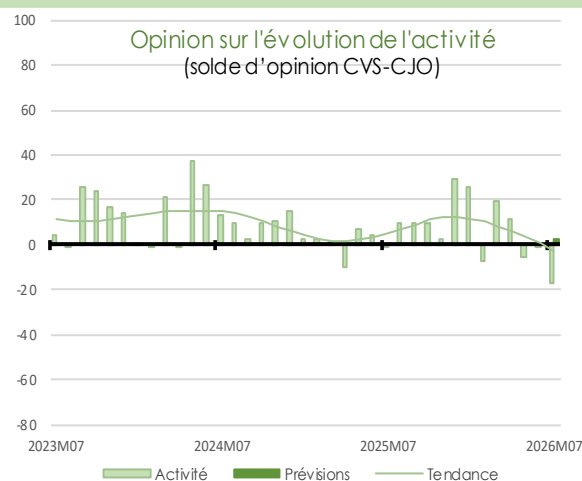


Évolution des Prix
(solde d'opinion CVS-CJO)



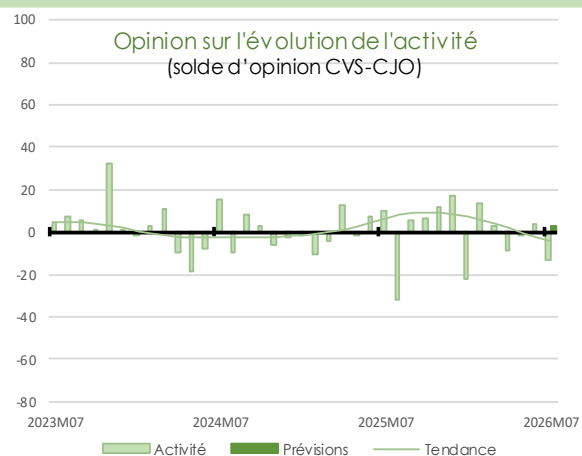
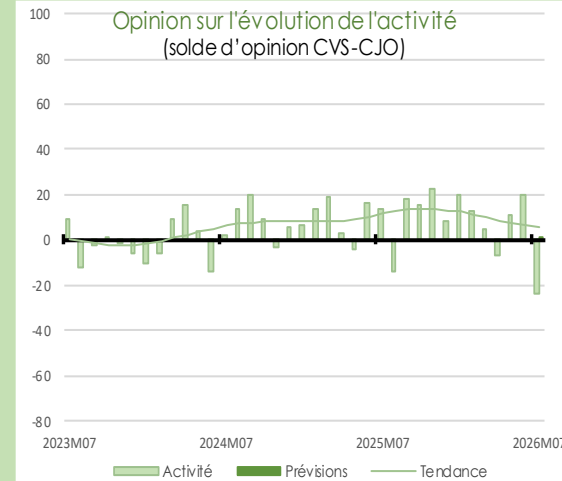
Hébergement

L'activité dans l'« Hébergement de loisirs » baisse en juillet, après la stabilité observée en juin. La situation est fortement disparate en fonction du type d'hébergement, de la localisation et du profil de la clientèle. Il semblerait que la région soit moins attractive cette année sous l'effet conjugué de la canicule, la baisse du pouvoir d'achat et de la hausse du prix des carburants. Les établissements proposant également une activité de restauration évoquent un changement des comportements de consommation lié à un budget plus contraint. La clientèle aisée, essentiellement étrangère, semble moins affectée par ce contexte. Certains professionnels évoquent aussi des réservations de dernière minute, des séjours raccourcis et peu de visibilité.



Transports et entreposage

Les activités logistiques ressortent en net recul. Cette tendance doit toutefois être relativisée car elle intervient après une forte progression en juin, nettement supérieure à celle observée en 2025 pour ce même mois. Les transporteurs routiers témoignent d'une hausse du prix du gasoil qui continue d'être progressivement répercutée sur les clients. Cependant, les marges restent impactées par la non-répercuton de la hausse d'autres coûts, notamment ceux des pneumatiques, des huiles et des salaires. L'activité Entreposage demeure bien orientée, notamment pour les produits de grande consommation liés à la canicule. La logistique maritime présente des évolutions diversifiées selon le contexte géopolitique des zones concernées. Le mois d'août est habituellement calme en raison des fermetures d'entreprises clientes.

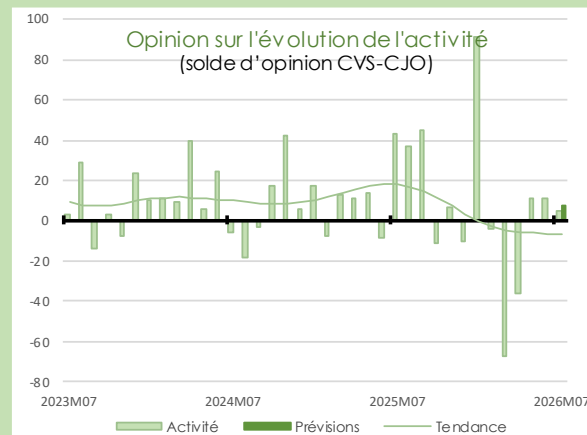


L'activité Ingénierie s'essouffle ce mois-ci en raison de reports de décisions souvent liés à la période estivale. La demande demeure toutefois soutenue dans le nucléaire et les infrastructures énergétiques. Les périodes de canicule sont désormais mieux gérées par les équipes. L'allongement des délais de paiement nécessite un travail de relance régulier qui monopolise une partie des effectifs. Les tensions internationales pourraient avoir un effet défavorable sur les décisions d'investissements des prochains mois. Toutefois les professionnels interrogés n'anticipent pas de ralentissement supplémentaire en août.

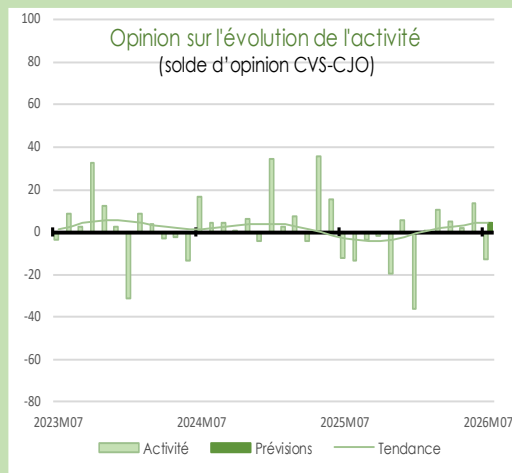
Ingénierie technique

L'activité des services informatiques et d'information progresse légèrement, portée par une demande qui reste soutenue. De nouveaux contrats sont en cours de négociation. La facturation électronique devenant obligatoire, de nouveaux marchés s'ouvrent pour les entreprises proposant ce type de logiciels. Les effectifs ont donc été renforcés malgré quelques difficultés de recrutement notamment sur les profils liés aux technologies. Certains professionnels témoignent d'une aggravation des délais d'approvisionnement concernant le matériel électronique, notamment les cartes mémoires et les processeurs. Les perspectives d'activité sont plutôt favorables pour le mois d'août même si les effets des nouveaux contrats sont attendus à partir de septembre.

Activités informatiques et services d'information

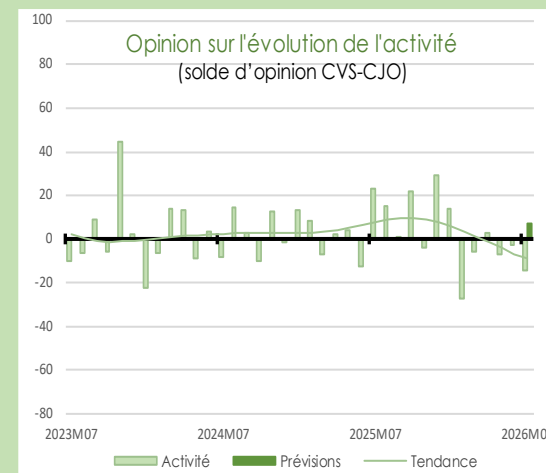


Nettoyage



Le mois de juillet s'inscrit en baisse. La hausse des interventions associées aux festivités estivales et aux manifestations publiques n'a que partiellement compensé le recul de l'activité consécutif à la perte de certains marchés. Remporter des marchés et trouver de nouveaux clients s'avère difficile dans un contexte de forte concurrence. Les professionnels du secteur font face à des hausses de différents coûts, notamment ceux du papier, des essuie-mains, du transport de matériel lourd, l'enjeu étant de préserver au mieux leurs marges. En outre, la hausse du SMIC pèse notablement sur le salaire de base de la branche. Traditionnellement plus calme, le mois d'août pourrait s'avérer plus dynamique qu'à l'accoutumée. En effet, certaines entreprises clientes prévoient de fermer moins longtemps qu'habituellement.

Activités liées à l'emploi

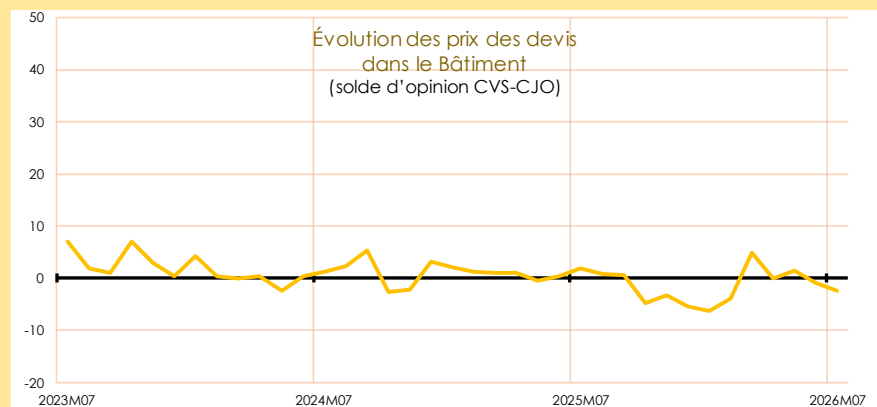
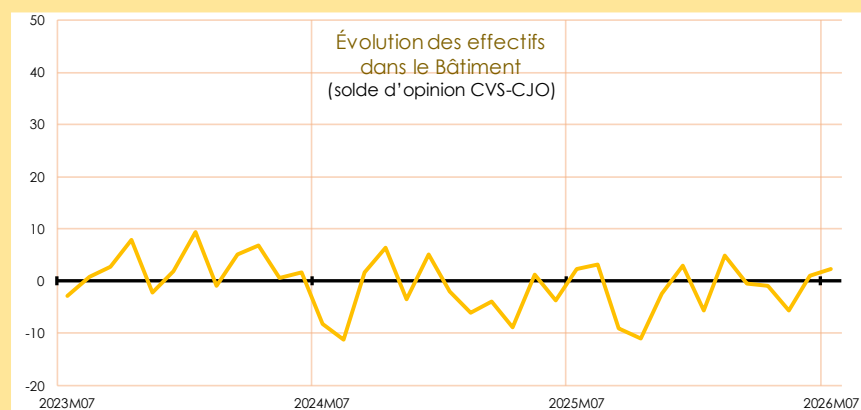
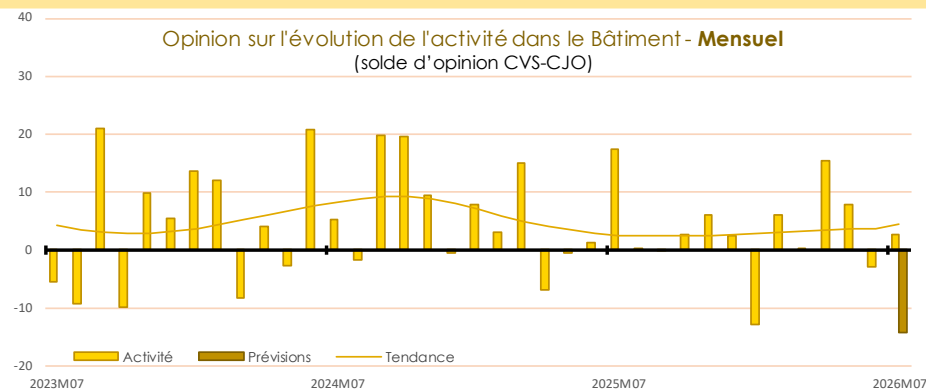


L'activité du mois de juillet est en retrait, une tendance principalement liée à la faiblesse persistante du secteur de la construction, qui ne retrouve pas encore de véritable dynamique. La demande en intérimaires demeure prudente dans un climat d'incertitudes. Les besoins sont plus courts et plus fragmentés. Le contexte pourrait progressivement se détendre mais sans véritable rebond attendu. Les entreprises semblent privilégier l'intérim malgré tout afin de conserver de la flexibilité. Les profils qualifiés sont davantage recherchés. Les perspectives restent bien orientées avec la clientèle de l'hôtellerie-restauration. L'élargissement de la base clients demeure une piste pour mieux résister dans cet environnement difficile.

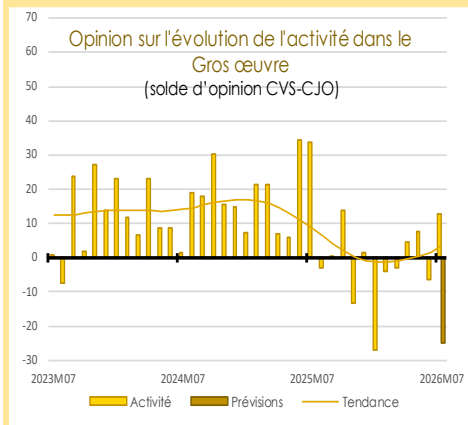


Synthèse du secteur Bâtiment

En juillet, l'activité du bâtiment affiche une légère hausse. Celle-ci résulte essentiellement d'un rattrapage dans le gros œuvre tandis que le second œuvre évolue peu. Par ailleurs, l'attentisme demeure et les chefs d'entreprise continuent de faire état de carnets de commandes insuffisamment remplis. Dans ce contexte, les effectifs et les prix évoluent peu. Enfin, les perspectives pour août demeurent défavorablement orientées, dans un mois traditionnellement marqué par les congés estivaux, amplifiant l'inquiétude des dirigeants.



Gros œuvre



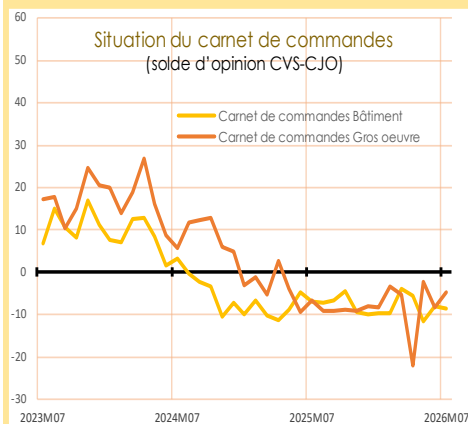
L'activité du gros œuvre progresse en juillet après le recul observé en juin. Cette évolution s'explique principalement par un effet de rattrapage : les entreprises mobilisent leurs équipes afin de résorber les retards accumulés le mois précédent, lorsque les épisodes de fortes chaleurs avaient fortement perturbé les chantiers, avec notamment une baisse de la productivité, un aménagement des horaires de travail et le report de certaines opérations.

Au-delà de ce rebond technique, la situation de fond évolue peu. L'attente demeure et les nouvelles affaires restent peu nombreuses, aussi bien sur le segment de l'habitat que sur celui de l'immobilier commercial. Seul le secteur du luxe conserve une orientation favorable.

Dans ce contexte, les chefs d'entreprise jugent leurs carnets de commandes insuffisamment garnis. Les besoins en main-d'œuvre restent très limités : aucun recrutement n'est réalisé et aucune embauche n'est envisagée à court terme. Le recours à l'intérim demeure lui aussi marginal.

Par ailleurs, les entreprises souhaitent répercuter dans leurs prix de vente la hausse passée des coûts des matériaux. Toutefois, dans un contexte de demande atone et de forte pression concurrentielle, leurs marges de manœuvre en matière de prix demeurent très limitées.

Le moral des dirigeants ne s'améliore pas. Les perspectives d'activité pour août demeurent défavorablement orientées, dans un contexte marqué par d'importantes fermetures de chantiers pour congés d'été. Les professionnels anticipent ainsi un nouveau ralentissement de l'activité à court terme.



Second œuvre

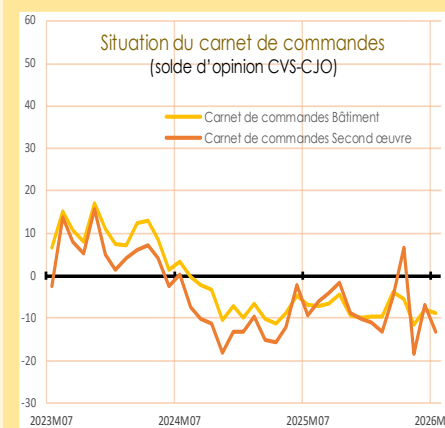
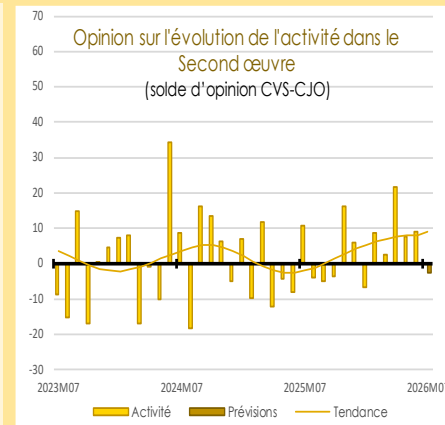
L'activité du second œuvre n'évolue pas en juillet. Les entreprises conservent un courant d'affaires satisfaisant, les nouveaux chantiers compensant globalement l'achèvement des opérations en cours.

Toutefois, les prises de commandes apparaissent moins dynamiques. Les chefs d'entreprise signalent une dégradation progressive de leurs carnets, particulièrement perceptible sur le segment des marchés publics. Dans un contexte budgétaire plus contraint, certaines collectivités reportent voire diffèrent leurs projets d'investissement, alimentant les inquiétudes quant au renouvellement de l'activité.

Dans ce contexte, les effectifs évoluent peu et le recours à l'intérim reste stable, les entreprises privilégiant une gestion prudente de leurs ressources humaines face au manque de visibilité.

Par ailleurs, la concurrence demeure soutenue et continue de peser sur les conditions de marché. Les entreprises font état d'une pression croissante sur les marges, les possibilités de revalorisation des prix restant limitées dans un environnement où les appels d'offres donnent lieu à une forte compétition entre acteurs.

Le moral des chefs d'entreprises interrogés se dégrade. Si l'activité reste globalement préservée à court terme, les perspectives apparaissent plus incertaines en raison de l'érosion des carnets de commandes, des reports de certains projets publics et de la faiblesse des nouvelles consultations. Les professionnels anticipent ainsi un second semestre plus délicat, malgré un niveau d'activité encore bien orienté à ce stade.



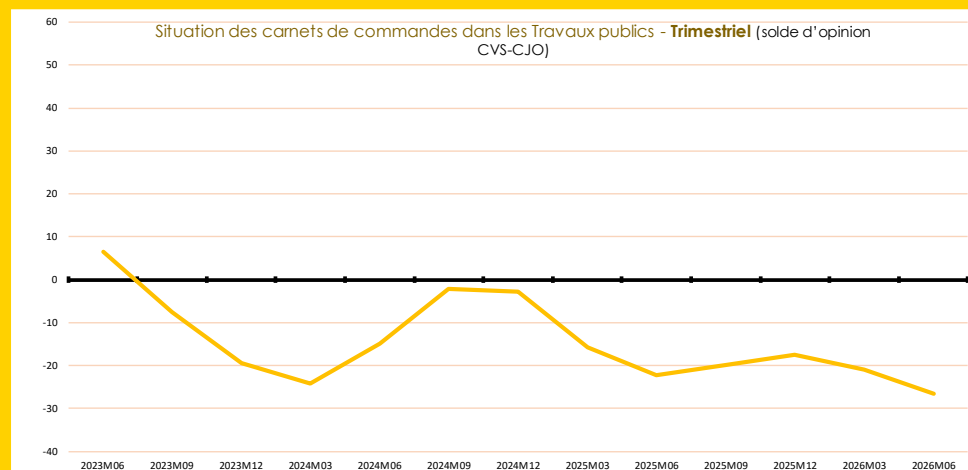
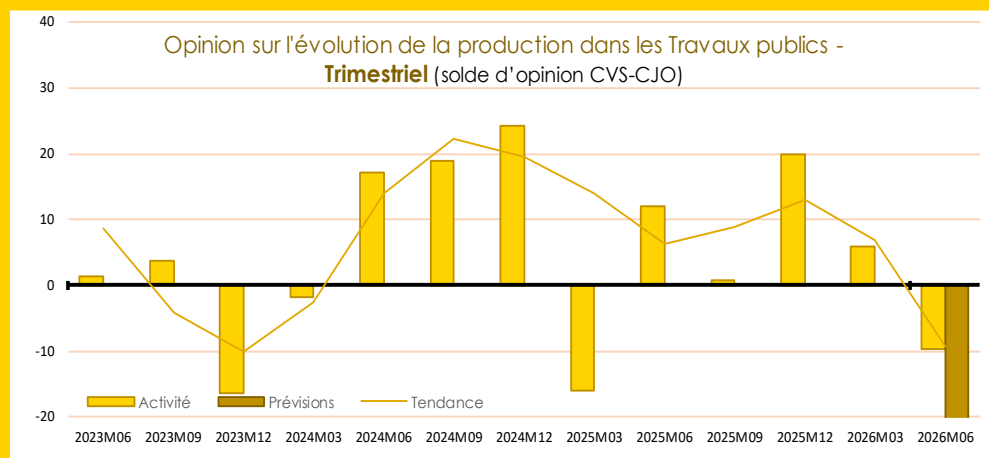


Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au deuxième trimestre 2026, l'activité des entreprises de travaux publics est en retrait par rapport au trimestre précédent et à la même période de 2025. Le renouvellement des équipes municipales a entraîné un ralentissement de nombreux projets, plaçant une partie des chantiers dans l'attente de décisions. Cette tendance devrait se prolonger au trimestre suivant, en raison d'une période estivale traditionnellement moins dynamique et de carnets de commandes peu étoffés. Une reprise est toutefois envisagée à partir de septembre.

Les entreprises ont commencé à répercuter la hausse des coûts de l'énergie et de certains matériaux sur leurs prix et prévoient de nouveaux ajustements. Les effectifs sont orientés à la baisse, même si les dirigeants affichent leur volonté de les stabiliser.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Provence - Alpes - Côte d'Azur Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Banque de France
Département des activités économiques régionales

Place Estrangin-Pastré CS 90003 - 13254 MARSEILLE CEDEX 06



0512-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Lise HECART, cheffe du département des activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, directeur régional

**RETROUVEZ-NOUS sur notre page régionale
LinkedIn**



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*